

Dans ce problème, toutes les variables aléatoires sont réelles discrètes et définies sur le même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) .

Soit $k \in \mathbb{N}^*$. On dit que X **admet un moment d'ordre k** si X^k est d'espérance finie.

Soit α un réel strictement positif. On dit que la variable aléatoire réelle discrète X **admet un moment exponentiel d'ordre α** si la variable aléatoire $e^{\alpha|X|}$ est d'espérance finie.

On pourra utiliser sans démonstration les deux propriétés suivantes. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, et soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires mutuellement indépendantes. Alors:

- si f est une application définie sur \mathbb{R} à valeurs réelles, les variables $f(X_1), \dots, f(X_n)$ sont mutuellement indépendantes ;
- si les n variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont d'espérance finie, alors la variable aléatoire $\prod_{i=1}^n X_i$ est d'espérance finie et $E\left(\prod_{i=1}^n X_i\right) = \prod_{i=1}^n E(X_i)$.

On rappelle que, si la variable Y est d'espérance finie, et si $|X| \leq Y$, alors X est aussi d'espérance finie.

PARTIE A. Préliminaires (deux questions indépendantes).

1.a. Donner le développement en série entière de la fonction cosinus hyperbolique et celui de la fonction $t \mapsto e^{t^2/2}$. On donnera le rayon de convergence de ces deux séries entières.

b. En déduire que $\forall t \in \mathbb{R} \quad \text{ch}(t) \leq e^{\frac{t^2}{2}}$.

2. Soit $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$, continue sur \mathbb{R}_+ , et admettant une limite finie en $+\infty$.

a. Montrer que f est bornée sur \mathbb{R}_+ .

b. Soient k un entier naturel et γ un réel strictement positif. Montrer que la fonction g définie sur \mathbb{R}_+ par $g(t) = t^k e^{-\gamma t}$ est bornée sur \mathbb{R}_+ .

PARTIE B. Transformée de Laplace d'une variable aléatoire.

Soit X une variable aléatoire réelle discrète. On note I_X l'ensemble des réels t tels que la variable e^{tX} est d'espérance finie et, pour tout $t \in I_X$, on pose

$$\mathcal{L}_X(t) = E(e^{tX}).$$

La fonction \mathcal{L}_X est la **transformée de Laplace** de la variable X .

3. Montrer que $0 \in I_X$, et que I_X est un intervalle de \mathbb{R} .

4. Pour chacune des variables aléatoires suivantes, déterminer l'intervalle I_X et calculer $\mathcal{L}_X(t)$ pour $t \in I_X$.

a. X suivant une loi de Poisson de paramètre λ , avec $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$.

b. X suivant une loi géométrique de paramètre p , avec $p \in]0, 1[$.

c. X suivant une loi binomiale de paramètres n et p , avec $n \in \mathbb{N}^*$ et $p \in]0, 1[$.

d. X suivant une loi zéta de paramètre x , avec $x > 1$ (cf. exo 20 de la feuille "probabilités").

Dans ce dernier cas, on donnera juste l'expression de $\mathcal{L}_X(t)$ comme somme d'une série.

PARTIE C. Majoration de $\mathcal{L}_X(t)$ pour une variable centrée à valeurs dans $[-1, 1]$.

5. Soit $a > 1$. On considère la fonction g_a définie par

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g_a(x) = \frac{1-x}{2a} + \frac{a(1+x)}{2} - a^x.$$

Calculer $g_a(-1)$ et $g_a(1)$, puis montrer que la fonction g_a est positive sur $[-1, 1]$.

6. En déduire que

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^* \quad \forall x \in [-1, 1] \quad e^{tx} \leq \frac{1-x}{2} e^{-t} + \frac{1+x}{2} e^t.$$

7. Dans cette question, X est une variable aléatoire discrète à valeurs dans $[-1, 1]$.

a. Montrer que $I_X = \mathbb{R}$, et que X admet un moment à tout ordre k , $k \in \mathbb{N}^*$.

b. On suppose X centrée, i.e. $E(X) = 0$. Prouver l'inégalité

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^* \quad \mathcal{L}_X(t) \leq e^{\frac{t^2}{2}},$$

puis montrer que cette inégalité est en fait vraie pour tout t réel.

PARTIE D. La loi forte des grands nombres dans un cas particulier.

Dans cette partie, on note X une variable aléatoire discrète, centrée, à valeurs dans $[-1, 1]$, et on introduit une suite $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ de variables aléatoires mutuellement indépendantes et de même loi que X . Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $S_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$.

8. Soient $t > 0$ et $\varepsilon > 0$. Avec l'inégalité de Markov, montrer que

$$P(S_n \geq \varepsilon) = P(e^{tnS_n} \geq e^{tn\varepsilon}) \leq (\mathcal{L}_X(t))^n e^{-tn\varepsilon}.$$

9. On fixe $n \in \mathbb{N}^*$ et $\varepsilon > 0$. Étudier les variations de la fonction $t \mapsto e^{-nt\varepsilon + nt^2/2}$. En déduire les inégalités

$$P(S_n \geq \varepsilon) \leq e^{-\frac{n\varepsilon^2}{2}} \quad \text{puis} \quad P(|S_n| \geq \varepsilon) \leq 2e^{-\frac{n\varepsilon^2}{2}}.$$

10. Pour $\varepsilon > 0$ fixé, montrer la convergence de la série $\sum P(|S_n| > \varepsilon)$.

11. Pour $\varepsilon > 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$ donnés, on pose $B_n(\varepsilon) = \bigcup_{k \geq n} \{\omega \in \Omega \mid |S_k(\omega)| > \varepsilon\}$.

Montrer que $B(\varepsilon) = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} B_n(\varepsilon)$ est un événement négligeable.

12. Soit l'ensemble $A = \{\omega \in \Omega \mid \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(\omega) = 0\}$. Montrer que $A = \overline{\bigcup_{p \in \mathbb{N}^*} B\left(\frac{1}{p}\right)}$.

13. En déduire que la suite (S_n) converge presque sûrement vers 0, c'est-à-dire que A est un événement presque sûr.

PARTIE E. Fonction génératrice des moments.

Soit α un réel strictement positif. Dans cette partie, on considère une variable aléatoire réelle discrète admettant un moment exponentiel d'ordre α .

14. Montrer que l'intervalle I_X contient le segment $[-\alpha, \alpha]$.

15. En utilisant une des questions préliminaires, montrer que X admet un moment à tout ordre k avec $k \in \mathbb{N}^*$.

16. Montrer que la transformée de Laplace \mathcal{L}_X est continue sur le segment $[-\alpha, \alpha]$.

17. Montrer que la fonction \mathcal{L}_X est de classe \mathcal{C}^∞ sur l'intervalle ouvert $] -\alpha, \alpha[$.

18. Que vaut $\mathcal{L}_X^{(k)}(0)$ pour k entier naturel non nul ?

La transformée de Laplace \mathcal{L}_X est aussi appelée fonction génératrice des moments de la variable aléatoire X .